

19.56

Georges Böhy.



Bruxelles, le 20 juin 1956
42, rue d'Espagne

Monsieur EBUZZIA Ziat

Reçu le 26.8.56

Mon cher Ziat,

J'ai reçu votre lettre du 5 juin et je vous remercie d'avoir, au cours de votre périple, parfois pensé à moi.

Je vous demande de dire à Sonia les voeux que je forme pour que les suites de son accident disparaissent totalement et rapidement.

Les journaux d'Occident ont donné une information relativement importante quant à la loi sur la Presse.

Je dois vous dire que personnellement ceci m'a rempli de chagrin. J'étais revenu de Turquie animé d'un sentiment très sympathique pour votre Pays et vous savez que, dans les articles que j'avais écrit, j'avais indiqué que l'on ne pouvait juger les imperfections avec équité qu'à la condition de se rendre compte des difficultés rencontrées.

J'avais intitulé un de mes articles "Une démocratie qui se cherche" et j'avais exprimé l'espoir que cette démocratie en formation ne ferait que se fortifier. Hélas, ce qui vient de se passer réduit, au moins pour un certain temps, cet espoir à néant.

Tous les amis de la Turquie en seront profondément affligés, car les dirigeants n'ont pas paru comprendre que le standing international de leur Pays serait terriblement atteint par cette évolution à rebours.

Je ne puis vous écrire qu'une chose : courage et espoir. Mais je vous demande de me donner souvent de vos nouvelles parce que la confiance que j'ai dans votre courage fait que j'aurai besoin d'être périodiquement rassuré.

Peut-être sentirez que cette inquiétude signifie de la part d'Hélène et de moi-même une sincère et profonde amitié pour vous deux.

→ 17 →

65-11-12

498

99.7 x 100.2
100.3